

## Expérience et dispositions prises pendant la pandémie par les Filles de la Charité

### 1- Une maison en France

En tant que mouvement, Association, Etablissement, comment avons-nous vécu ces mois de crise, de confinement ?

**En tant qu'Association**, il est à noter sa présence en tant que soutien pour la direction et son équipe.

**En tant qu'établissement** : les salariés, non touchés par la maladie, ont joué la solidarité et la fraternité à fond (y joignant parfois de l'humour).

Des professionnels de l'extérieur sont venus apporter leur soutien : l'hospitalisation à domicile, le réseau des soins palliatifs, la réserve sanitaire avec médecins, infirmières, élèves infirmières, le réseau « hygiène » de l'hôpital en soutien logistique et de conseil.

De nombreuses personnes, bénévoles de la maison ou non, se sont mobilisés pour fabriquer : surblouses, masques, visières pour les professionnels et résidents. D'autres ont offert des fleurs pour agrémenter les salles à manger, des viennoiseries pour reconforter le personnel.

Pour maintenir le lien avec les familles, la fondation des hôpitaux a fait don de tablettes, la Région, d'un téléphone, le Rotary pour des centaines de tulipes et autres dons.

A l'occasion de la fête de Pâques, 150 jeunes se sont mobilisés pour envoyer un petit mot d'amitié accompagné de chocolat à tous les résidents.

Par deux fois également une fratrie de cinq frères et sœurs musiciens sont venus jouer de la musique sous les fenêtres des résidents, aubades qu'ils ont redonnée plusieurs fois autour de la maison pour que tous puissent en profiter, même les voisins.

Sur le plan spirituel, quelques prêtres résidents ont célébré leur messe individuellement dans leur chambre. De nombreux résidents ont bénéficié de KTO, particulièrement pour l'Eucharistie et le chapelet. La chapelle de l'établissement, fermée pendant le confinement, s'est réouverte dès le déconfinement et accueille chaque jour pour la messe, un nombre limité de personnes selon les règles sanitaires.

Comment les personnes âgées avec qui et pour qui nous œuvrons, les ont-ils vécus ? Difficultés, Aspects positifs ? Quelles remises en causes ?

Pour les personnes âgées, la période la plus difficile a été celle du confinement dans la chambre. C'est principalement à cette période que les outils de communication ont contribué à leur redonner joies et courage.

Masqués et en respectant les distances, des sorties dans le parc de la maison par petits groupes, ou individuellement, ont pu être organisées grâce à la présence des personnes en réserve civique.

Que faisons-nous, que prévoyons-nous, pour aider les personnes âgées à trouver, à mettre en œuvre, un projet qui donne goût et sens à la vie ?

Il semble important de poursuivre les divers ateliers et animations spirituelles, en les adaptant aux possibilités et souhaits de chaque résident. Les propositions sont faites à chacun pour y participer. Certains y viennent spontanément, d'autres attendent d'être sollicités, d'autres encore ont besoin d'être accompagnés ou stimulés.

## **2- En Grèce**

Notre maison d'accueil pour personnes âgées (35 lits) se trouve en Grèce, dans une petite île des Cyclades Syros à 4h de bateau d'Athènes.

Les autorités grecques ont décrété très tôt le 23 mars 2020 un confinement général.

A ce moment-là (mars 2020) nous avons fait le choix de stopper les visites des familles aux personnes âgées, ne permettant seulement que les allers et venues du personnel de la maison.

La propagation du virus étant contrôlée sur notre île, nous avons fait le choix d'ouvrir les visites durant 1 semaine en juin, juillet et septembre mais avec des conditions d'ouverture temporaire et cadrée. Nous avons fait ce choix devant la grande détresse des personnes âgées accueillies dans notre établissement. Nous vivons sur une petite île et la plupart des résidents ont leur famille à proximité, et donc bénéficient de visites très régulières, de fait la rupture de ce lien et l'absence des allers et venues habituelles ont été très mal vécues par tous. Des sentiments de tristesse et d'incompréhension, de solitude étaient perceptible chez l'ensemble de nos personnes âgées.

Tous nous avons été marqués par la joie des uns et des autres lors des visites, les visages qui s'ouvrent les yeux qui brillent...

Le personnel de soin essayant d'être prévenant avec tous dans la réassurance, dans la continuité des activités proposées habituellement (travaux manuels, sorties sur la terrasse, gym douce), ainsi que les liens téléphoniques, écrits ou par les nouveaux moyens de communication (vidéo) ayant été favorisés cependant cela ne remplace pas les interactions directes si importantes chez le sujet âgé.

Nous avons ressenti chez certains un syndrome de glissement avec une perte d'énergie, une humeur triste ainsi que diminution des échanges au quotidien. Les familles sont également concernées, car elles souffrent aussi de cette situation dont elles connaissent les conséquences sur leurs proches âgés. Nous mettons tout en œuvre pour limiter les risques de contagion tout en essayant de continuer à stimuler nos personnes âgées et en maintenant d'une manière ou d'une autre le lien avec leur entourage.

## **3- Communauté des Filles de la Charité. HÔPITAL DE LA PAIX – ISTANBUL / TURQUIE**

A Istanbul, l'hôpital de la Paix où nous sommes, nous avons vécu le confinement avec le couvre-feu tous les weekend et l'interdiction de sortir pour les plus de 65 ans, dont nous faisons partie. Le jardin nous permettait de nous aérer et la messe quotidienne a pu être suivie sur KTO.

Nous avons ressenti douloureusement le fait de ne plus pouvoir approcher les malades de rendre les quelques services dans l'hôpital et de ne plus aller servir le repas aux réfugiés le mercredi. Ce service n'a pas réouvert ses portes depuis le mois de mars !

Les malades de psychogériatrie ont surtout été éprouvés par le manque de visites des familles et pour certains, de ne pouvoir sortir faire leurs achats dans le quartier, de ne pouvoir aller chez le coiffeur. Chez certains, cela a provoqué de l'agressivité. Le personnel a été mis à contribution. Nous observons une augmentation de malades en psychiatrie aigüe.

Aspects positifs : Beaucoup de gestes de solidarité pour venir en aide aux plus défavorisés. Distribution de nourriture par les églises et les mosquées

Ce sont des malades atteints de troubles psychiatriques. Nous ne pouvons que les aimer, mais, nous avons la barrière de la langue. Nos visites leur font toujours plaisir et c'est le langage du cœur, le sourire, le regard, qui leur fait et nous fait du bien.

#### 4- **Sœur Servante de la communauté de la Providence.** F 42120 LE COTEAU

Notre Communauté de 32 Sœurs, dont 27 sont hébergées en EHPAD et soignées par du personnel laïc ont été confinées du 15 mars au 20 juin. Les 5 Sœurs vivant « en annexe » au sein de l'établissement ont continué à les entourer et à leur rendre quelques services.

- *Principales difficultés : pas de rencontres communautaires (repas, animation, et prière et surtout la privation de Messe et de communion sacramentelle).  
Décès de 3 Sœurs (non dues au Covid) et impossibilité de célébration d'obsèques à la chapelle.*
- *Quelques points forts : Un personnel très attentif et dévoué ; les postes TV en chambre, avec notamment la chaîne KTO permettant de suivre les émissions religieuses.*

Note : L'EHPAD a une Direction laïque, (et il est passé le temps « où nous œuvrions !») dans cette Maison fondée et dirigée par les Filles de la Charité depuis 1841.

Nos visites dans les autres services où les 130 résidents étaient aussi confinés n'ont pas été possibles, ni les visites des familles durant de longues semaines.

Les équipes se sont ingénies à garder des liens par les techniques audiovisuelles.

En équipe pluridisciplinaire, elles continuent à soigner, accompagner les résidents et leurs familles. La Providence reste un « lieu de vie » très apprécié dans la région.

Notre participation (de 80 à 104 ans) est surtout la prière et l'offrande.